

Cabanes

Tourtemagne
027 932 14 55

Rochette
032 492 10 22

réservations

Fredy Tscherrig, gardien
027 934 34 84
info@turtmannhuette.ch
www.turtmannhuette.ch

Responsable : Sylvia Hasler
032 489 21 10, 079 409 24 69
rochette@cas-prevotoise.ch

Gardiennages à la Rochette

Octobre :

4-5 oct	Wilfred et Laurence Hirschi	079 195 99 92	1-2 nov	Florent Günter	079 721 22 48
11-12 oct	Maurizio et Murielle Gugel	079 403 94 18	8-9 nov	Anne-Claude Blanchard	076 480 90 27
	Daniel et Céline Zwahlen	079 447 65 92	15-16 nov	Mario Bernasconi	078 832 60 57
18-19 oct	Andreas Sprunger	076 822 01 16	22-23 nov	Arlette et Claude Rossé	032 497 91 43
25-26 oct	Michèle Jung	079 758 48 17	29-30 nov	Claude Gafner	078 689 30 00

Novembre :

Présidence: Yves Diacon, L'Orée 3, 2710 Tavannes,
032 481 28 86, 079 936 81 86, president@cas-prevotoise.ch

Gestion des membres: François Matile, rte de la Montagne-de-Diesse 51, 2505 Bienne
079 417 90 39, membres@cas-prevotoise.ch

Site internet: Raphaël Liechti, Chemin de Beausite 7, 2710 Tavannes
079 214 38 89, internet@cas-prevotoise.ch – www.cas-prevotoise.ch

Bulletin: Michèle Giorgianni, rue des Tilleuls 5, 2710 Tavannes
077 480 07 22, bulletin@cas-prevotoise.ch

Imprimeur: Imprimerie Juillerat Chervet SA, rue de la Clé 7, 2610 St-Imier
032 942 39 10, info@ijc.ch – www.ijc.ch

Coordonnées bancaires : Banque Cantonale Bernoise SA, 3011 Berne
CH55 0079 0042 3180 3734 7
Club Alpin Suisse – Section Prévôtoise, 2735 Malleray
Compte CCP de la banque 30-106-9

Prochain rendez-vous de section

Assemblée ordinaire, à 19h15, mercredi 24 septembre, au restaurant La Clef, aux Reussilles.

Délai rédactionnel: le dernier jour du mois

Photos de couverture: Pascal Bourquin

Avant-propos

L'automne est à notre porte : le temps de troquer son équipement de montagne d'été pour celui d'hiver se précise. Si l'on considérait généralement la période hivernale plus dangereuse que celle estivale en raison des risques d'avalanches, force est de réviser quelque peu cette vision en raison de l'instabilité des terrains et la fonte des glaciers liée au changement climatique. Une étude faite cet été montrait que le glacier de Gries au pied du Blinnenhorn perdait 10 cm d'épaisseur par jour durant les fortes chaleurs. Dans le même temps paraissait un roman, peut-être prémonitoire, qui prévoyait que le tronçon du téléphérique entre Plan de l'Aiguille et l'Aiguille du Midi au-dessus de Chamonix avait dû être fermé en raison de fissures qui lézardaient les pitons rocheux du sommet et qui engendraient un risque d'effondrement des plateformes touristiques... (La Combe Maudite / Patrick Kelders / Éditeur : Le livre en papier 2025)

Heureusement pour la section Prévôtoise, l'assise de la cabane

Tourtemagne est saine et il semble qu'elle ne devrait pas trop souffrir ces prochaines années de la fonte du pergélisol. Mais comment vont évoluer les conditions d'ascension du Brunegghorn et les itinéraires de liaison entre les Cabane Tourtemagne – Cabane Tracuit (glacier de Tourtemagne) ou Topali (Schöllijoch) ? Faudra-t-il avancer les courses d'été à la fin du printemps pour plus de sécurité ? Faudra-t-il sonder les passages à risque de manière régulière et qui sera responsable de ce travail de sécurisation ou de déviation ?

On prétend que le monde d'aujourd'hui est devenu plus complexe. À l'image de celui-ci, la montagne l'est également devenue, mais à la différence du monde « politique », l'homme n'a plus les cartes en main pour changer le cours de l'histoire géologique et climatique si ce n'est chercher à s'adapter le moins mal possible.

Bel automne à chacun.e

Yves Diacon



Sortie culturelle, col de la Gemmi, 3 août

Courses à venir

Septembre

Comité et assemblée de section

me 24 septembre

Date : Mercredi 24 septembre 2025.

Lieu : Restaurant de La Clef, aux Reussilles.

Heure : Comité : 18h / Assemblée ordinaire : 19h15.

Ordre du jour

1. Salutations et bienvenue
2. PV de l'Assemblée ordinaire du 7 mai 2025 et du 25 juin 2025
3. Communications / Correspondance
4. Mutations
5. Activités de montagne : comptes-rendus et courses futures
6. Présentation du programme des courses 2026
7. Rallye jurassien du 3 mai 2026 : Cabane Rochette ou ailleurs ?
8. Règlement des chefs de courses
9. Calendrier des comités et des assemblées ordinaires en 2026
10. Bulletin de section en 2026 et situation au niveau des annonces 2026
11. Présentation de l'ordre du jour de l'Assemblée générale de section du 21 février 2026
12. Futur comité de section : 1^{re} liste + renouvellement des préposés pour 2026
13. Informations : dicastères et préposés
14. Divers et imprévus : assemblé générale 2027 : le 27 février

Octobre

Tramelan course de groupe dans la région

di 12 octobre

Course facile et difficile, à la Lohhornhütte par Isenfluh.

Premier jour : Montée à la cabane, possibilité de prendre le téléphérique pour raccourcir (T2).

Temps de marche : 2h30 depuis Sulwald.

Deuxième jour : Schwalmere par le sentier (T5) ou Lohhörner (T3) ou traversée des Lohhörner en escalade avec Daniel (5b).

Renseignements et inscriptions en ligne ou auprès du chef de course : Daniel Liechti.

Sentiers insolites

sa 18 octobre

Rendez-vous : 7h, à définir selon les conditions météo.

Itinéraire : D+ 900m, D- 250m, 4h30. L'âge se faisant, cette course ne représente aucune difficulté, la descente de 700m/négative est prévue par la télécabine.

Équipement : Pique-nique et boissons.

Coût : 0.40 cts/km (aller/retour en voiture : 25 à 30 CHF)
Télécabine : demi-tarif 10 CHF, entier 20 CHF.

Renseignements et inscriptions en ligne ou auprès du chef de course : Claude Rossé, 78 633 86 75.

Rencontre des seniors Rochette

di 19 octobre

La réunion des seniors aura lieu à la cabane de la Rochette le dimanche 19 octobre.

L'assemblée est prévue à 10h, nous allons attribuer les dates et chefs de courses pour la saison 2026.

Si une ou un clubiste est motivé(e) pour l'organisation du repas de midi, merci de contacter le responsable des seniors : Alain Stalder, 079 740 41 00.

Le Bonhomme (Catogne, 2436m)

sa 25 octobre

Approche intéressante, rando-crapahutage, 3km, +750m (env. 3h). Arête alpine abordable, 200m, 4b (env. 3h). Redescente par des chemins balisés T4 (env. 2h).

Rendez-vous : 6h15, à Bienne (Boujean).

Itinéraire : Course d'escalade alpine abordable. Quelques jolis passages d'escalade alternent avec des passages plutôt alpins. Très bon rocher et vue plongeante sur Champex.

Niveau requis : Escalade dans du 4b.

Équipement : Harnais, casque, 3 dégaines, 2 sangles, 3 mousquetons à vis, 2-3 friends si dispo, chaussures de montagne avec très bonne adhérence, chaussons d'escalade si pas à l'aise en "grosses", 1 corde de 40m pour 2, pique-nique, min. 1,5l de boisson.

La sortie n'aura lieu qu'en cas de conditions adéquates. À défaut, une alternative similaire ou plus facile. Le report ou l'annulation de la course seront discutés avec les participants.

Renseignements et inscriptions en ligne ou auprès du chef de course : Mario Bernasconi, 078 832 60 57.

Course surprise

di 26 octobre

Rendez-vous :	Gare de Courtelary, à 8h30.
Données techniques :	Marche facile d'une longueur de 19,5km.
Dénivellation :	D+ 1120m / D- 1120m.
Durée :	6h30.
Matériel :	Pique-nique de midi, souliers de marche + habits selon la météo.

Inscriptions jusqu'au 20 octobre en ligne ou auprès du chef de course : Yves Diacon, yvesdiacon@hotmail.com.

Novembre

Dry tooling

sa 15 novembre

Inscriptions en ligne ou auprès du chef de course : Raphaël Liechti, 079 214 38 89.

Comité et assemblée de section

me 26 novembre

Date : Mercredi 26 novembre 2025.

Lieu : Restaurant Le Coin des Amis, à Sorvilier (Hôtel du Jura).

Heure : Comité : 18h30 / Assemblée ordinaire : 19h15.

L'Assemblée ordinaire est ouverte à chaque membre de la section Prévôtoise avec droit de vote.

Ordre du jour

1. Salutations et bienvenue
2. PV du comité de section du 26 septembre 2025
3. Communications / Correspondance
4. Mutations
5. Activités de montagne : comptes-rendus et courses futures
6. Approbation du programme des courses 2026
7. Mise à jour du programme des courses : responsables, adresses, téléphones
8. Préparation de l'Assemblée générale de section du 21 février 2026
9. Informations : dicastères et préposés
12. Divers et imprévus

Décembre - janvier

Initiation à la randonnée à ski

me 10 décembre

Tout comme les années passées, cet hiver aura lieu le cours d'initiation à la randonnée à ski. Le cours est ouvert à tous ceux qui voudraient découvrir ce sport. Le but du cours d'initiation est que les participants acquièrent les bases pour pouvoir, par la suite, prendre part au cours avalanche et à d'autres courses de la section afin de progresser de façon autonome.

L'initiation à la randonnée à ski est constituée de 4 volets répartis sur la saison :

- Le 1^{er} volet aura lieu le mercredi 10 décembre 2025 à Tavannes. Ce volet est constitué d'une première soirée un peu plus théorique pour parler du matériel requis, présenter le programme et apprendre à se connaître.
- Le 2^e volet aura lieu le dimanche 11 janvier 2026 dans la région de Chasseral. Le but de la journée étant de se familiariser avec les techniques de montée et de découvrir le matériel de sauvetage avalanche.
- Le 3^e volet aura lieu le samedi 31 janvier 2026 dans les Préalpes. La course sera un peu plus longue, ça sera l'occasion de mettre en pratique les enseignements du 2^e volet et d'éprouver la technique de ski dans des pentes un peu plus raides.
- Le 4^e volet aura lieu le week-end des 7 et 8 mars avec nuitée en cabane. Nous irons un peu plus loin dans les techniques alpines et nous ferons un sommet.

Il y a peu de prérequis pour suivre le cours, mais il faut tout de même être capable de se débrouiller en ski hors piste. À noter que les participants s'inscrivent au cours complet, c'est-à-dire que pour participer à un volet, il faut avoir suivi les volets précédents. L'inscription se fera en ligne à partir de fin octobre.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à me contacter au 079 720 65 36 (Florent Günter).



Initiation au ski de rando, 2024-2025

Hommage Yvette Houmar

Notre très chère clubiste s'est envolée pour son dernier voyage le dimanche 10 août 2025 à l'âge de 95 ans.

Ces deux dernières années, elle s'est affaiblie lentement, au point que dernièrement, elle ne tenait plus sur ses jambes et avec, malheureusement, des douleurs énormes dans tout son corps ; l'âge étant là, sa résistance a lâché.

Très bonne clubiste depuis son entrée en 1989 au CAS, elle était membre du groupe Court ainsi que du groupe Malleray, elle faisait également partie de la Chorale du CAS, où elle était au piano, depuis le début de sa création en 1991.

Dans ses activités principales, Yvette a été secrétaire du Comité de section de 1997 à 2000 ; elle était très douée en français et en rédaction.

Il ne faut pas oublier les semaines estivales, randonnée en moyenne montagne, où elle a participé en binôme avec Jean-Jacques Howald (dit Rousseau) en tant que cheffe de course en 1997 et 1998, ainsi qu'avec Jean-Marcel Ramseyer en 2003, 2004 et 2005.



Férue de marche, elle a fait d'innombrables randonnées, tant avec le CAS qu'en privé avec des amies et amis ; la marche pour elle était importante.

Yvette nous a quittés dans un âge plus que respectable et il sera difficile de l'oublier.

Elle restera dans nos coeurs.

Tes amies et amis

Hommage Théo Geiser

Notre dévoué Théo est, malheureusement, parti dans sa 83^e année, il était entré au CAS en 1986.

Il a enduré de nombreuses souffrances, suite à toutes les opérations subies, les infections et les dialyses depuis déjà un certain temps ! Dernièrement, suite aux douleurs insupportables dans son dos, des examens plus approfondis ont eu lieu, mais sans possibilité de guérison.

Théo était une personnalité que nous ne pourrons oublier, de par son grand cœur

vis-à-vis de tout le monde, ses aides précieuses aux sociétés, sans compter l'apport de ses connaissances à chaque situation pour aider à avancer. Il n'abandonnait jamais les personnes qui en avaient besoin.

Il a également été fidèle à la Chorale en tant que ténor, et également, en remplaçant le président Jean-Louis Müller à son décès. Quand il entonnait un chant, pas besoin de savoir qui chantait, car le son de sa voix était

puissant et particulier ; et, surtout, il y mettait tout son cœur.

Plus de 35 ans responsable de la Halle des Maçons à Eschert, Théo était certes un enseignant de rigueur pour ses apprentis, mais efficace, et il en était fier ; ces jeunes le lui rendaient bien, car il était fort apprécié !

Pour parler de la Tour de Moron, c'est bien lui qui a soumis l'idée de sa construction et tout mis en œuvre pour trouver les acteurs de cette dernière ainsi que les sponsors, sans compter la mise à disposition de nombreux apprentis maçons, qui ont pu apprendre une technique intéressante pour leur métier.

Toute son énergie a été mise en action pour cette œuvre, et tout son temps, souvent avec son épouse Yvonne (dite Vovone), mis à contribution.

C'était un ouvrage magnifique pour la région et très connu dans notre pays ; hélas l'accident fatal de son éboulement aura tristement été récurrent pour Théo et il en a été également terriblement affecté dans sa santé.

La cabane des Gorges, dont Théo s'est occupé pendant plus de 25 ans, a été

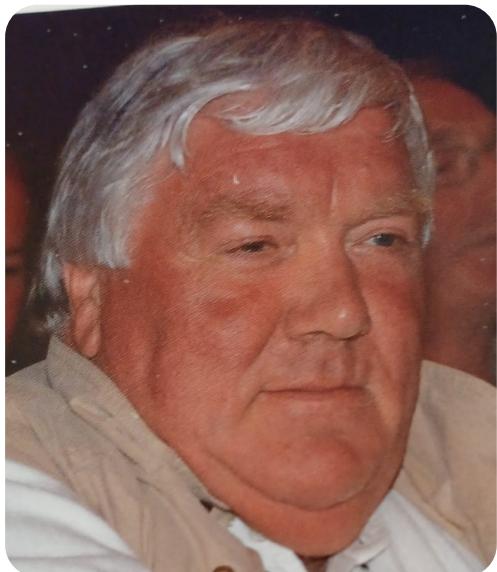
pour lui un lieu de rendez-vous, particulièrement le lundi soir où il allait gaiement prendre l'apéro avec ses amis, souvent suivi d'une petite agape.

Plus jamais nous entendrons le son de sa voix, lui qui adorait chanter pour toutes les occasions possibles.

Repose en paix Théo, ta générosité et ton amitié seront toujours dans nos mémoires.

Merci à toi !

Tes ami(es) / AR



Le coin des groupements régionaux

Cornet

Yves Diacon

Assemblée d'automne du Groupement régional du Cornet, au Restaurant du Raimeux de Créminal

Date : Samedi 25 octobre 2025

Programme :

1^{ère} partie facultative :

13 heures : Marche d'env. 3 heures : Créminal – Raimeux de Créminal.

Rendez-vous : 13h au parc de la halle gymnastique de Créminal.

2^e partie :

Assemblée au Restaurant du Raimeux de Créminal à 17h15

Possibilité de monter en voiture

3^e partie :

Apéro et souper à 18h45 avec les conjoint-e-s qui peuvent aussi prendre part à la marche.

Retour à pied ou en voiture. Pour les marcheurs : Prévoir une lampe de poche.

Inscriptions pour le souper jusqu'au 15 octobre 2025 chez Denis Zahnd, 032 499 97 28, 2niszahnd42@bluewin.ch.

Sortie du groupée, 29-31 août

La sortie du groupe Cornet, en partie jumelée avec celle de la section Prévôtoise, a réuni 5 participants

(Claudine, Simone, Denis, Philippe et Yves) qui se sont offert un copieux menu alpin :

Vendredi 29 août : Montée à la cabane Topali à partir de St-Nicolas (Distance : 8,4km / dénivellation ↑ 1635m). La météo a eu pitié des participants puisque la pluie, puis la neige se sont mises à tomber 5 minutes après leur arrivée en cabane.



Samedi 30 août : Traversée en direction de la cabane Tourtemagne par la Wasulücke et le Jungpass (Distance: 13,9km / 1169m ↑ / 1322m ↓) par une météo changeante



(neige fine, soleil, brouillard) et un passage en descente de la Wasenlücke sportif (sol et cordes fixes gelés). Une journée prévue en 6h30 qui s'est prolongée à près de 8 heures de marche dans un terrain, constitué d'un amoncellement de pierres et de rochers et parfois sans sentier. Une journée que l'on peut qualifier d'usante pour les marcheurs. Au lieu d'arriver à la cabane Tourtemagne aux alentours de midi pour rejoindre le groupe de la section, les gens du Cornet y sont parvenus un peu avant 16h, la faute au déjeuner tardif à la cabane Topali, aux conditions météorologiques, mais aussi à l'âge avancé de l'ensemble des participants...

Dimanche 31 août : 2 itinéraires à choix :
a) La montée au Barrhorn avec 2

Tramelan

J'espère que vous avez passé un merveilleux été, profitant pleinement d'une météo généreuse en montagne.

Je suis heureux de commencer ce communiqué par une bonne nouvelle.

Nous souhaitons la bienvenue à la petite Romane née le 27 juin, qui fait la joie et la fierté des parents, Manon et Thibaud Amstutz-Gyger. Toutes nos félicitations aux heureux parents.

Attention : Changement de date

Le dimanche 26 octobre, Claire-Lise nous propose une marche facile entre Courrendlin et Rebeuvelier par l'arête de Montchemin.

Rendez-vous à 9h au parking de la patinoire où nous organiserons le déplacement pour Courrendlin.

Cette course est ouverte à tous, vous pouvez inviter vos amis et proches.

Temps de marche: 3-4 heures, 10,5km,

participants de la Prévôtoise (Elsbeth et Laurence) et descente jusqu'à Gruben, variante 1 choisie par Simone, Philippe et Yves (distance: 16,7km / 1193m ↑ / 1879m ↓).

b) La traversée en direction de Jungu par l'Augstbordpass, variante 2 choisie par Claudine et Denis afin de se ménager quelque peu, mais, à y regarder de près, la pénibilité de la course n'était pas beaucoup plus faible que la variante 1 (distance: 18,4km / 1074m ↑ / 1606m ↓).

La météo était au grand beau pour conclure cette sortie du groupe Cornet. Des félicitations particulières sont adressées à Denis qui a participé à cette course de 3 jours à l'âge de 83 ans...

Charles Donzé

500m de dénivelé. Prendre pique-nique liquide et solide, possibilité de faire un feu et de rôtir un cervelas.

Inscriptions en ligne ou chez Claire-Lise Donzé, 079 245 00 03 ou Charles Donzé, 079 517 72 00.

Prochaine rencontre le 17 octobre au restaurant Bellevue-Les Places à 19h. Un repas sera organisé après la séance. Pour les marcheurs, rendez-vous au carrefour de la Printanière, à 18h.

Rappel : Assemblée ordinaire de section au restaurant de La Clef, aux Reussilles, le mercredi 24 septembre, à 19h.

Pour rappel : Les activités prochaines organisées par nos membres.

- Dry tooling dans la région, Raphaël Liechti, 079 214 38 89.
- Assemblée générale annuelle du Groupe au CIP, samedi 29 novembre, à 18h.

Ils y ont participé

Initiation à l'alpinisme, volet 1, 14 juin

Participant.es: Pierrick Landry, Mélanie Tuscher, Lénie Tuscher, Philippe Tuscher, Josephine Pratiwi, Serge Mérillat, Wilfred Hirschi, Mégane Cagnon, Félicia Zhang, Robin Lüchinger.

~10km, 700m D+/-.

Ce samedi s'annonçait chaud, il fut intense (et chaud !). Nous nous sommes retrouvés à 0810 au restaurant de la Gare à Moutier pour une première partie théorique. Le silence et la concentration des premières minutes avant de commencer furent brisés par l'arrivée salvatrice de Mégane avec son câble HDMI, nous pouvions commencer ! Après un petit tour de table des participants et une courte introduction de Mario, nous avons plongé dans le vif du sujet : tour du matériel, distribution, discussions et premières techniques de noeuds.

Vers 1100, nous étions prêts pour le départ de notre première sortie commune. Une appréhension fine de la situation par le chef de course nous a fait prendre la direction du Graitery. En effet,

il commençait déjà à faire chaud. Après l'approche par Sur Chaux et la Côtatte, nous sommes montés par la combe sous La Haute Joux. Un sentier technique qui nous a servi de première exposition à ce dont nous pouvons nous attendre pour les futures sorties.

Sortis de notre ascension, il nous restait à suivre la crête jusqu'à notre lieu de pause pour le repas. La motivation et l'énergie restante étant bonnes, nous avons décidé de nous arrêter au chalet du ski-club. Avec l'excellent accueil reçu, nous avons repris des forces, chacun à sa manière ! Il ne nous restait plus alors que la descente jusqu'à Moutier par les échelles. Un parcours plus connu (et toujours dans la maîtrise) des participants. Nous nous sommes quittés à la gare dans l'ombre nécessaire du sous-voie. Le timing était précis et collait parfaitement aux horaires de train. Encore bravo à notre chef de course et à toutes et tous pour cette magnifique première sortie qui en appellera bien d'autres.

Philippe et Lénie

Initiation à l'alpinisme, volet 2, 21-22 juin

Après un trajet confortable dans un trafic du samedi matin très fluide, le groupe se retrouve à l'hôtel Emshorn pour un café et les derniers explicatifs concernant le programme du week-end. Il faut ensuite encore une demi-heure pour remonter le magnifique val de Tourtemagne et rejoindre le parking. Nous nous mettons en route sous un soleil radieux, mais avec une température tout à fait agréable. La randonnée passe par le petit lac de Tourtemagne avant de grimper en direction de la cabane éponyme.

Le temps de prendre un pique-nique bienfaisant, nous nous préparons pour la partie technique de la journée dans une zone rocheuse juste au-dessus de la cabane. Il s'agissait de ne pas se mélanger les doigts en réalisant les différents noeuds de pêcheur, de huit, d'amarre ou d'alouette. Nous nous retrouvons bien vite encordés deux par deux avec une bonne réserve de corde autour du buste afin d'entraîner l'assurage en corde courte. Nous prenons le rôle tantôt d'assureur, tantôt d'assuré et ce, aussi



bien à la montée qu'à la descente. Nous entraînons ensuite la technique des microlongueurs sur un terrain rocheux parfois assez technique pour finalement redescendre en rappel. Entre-temps, le soleil avait fait place à de gros nuages noirs et menaçants. Fort heureusement, l'orage a semblé gentiment nous contourner. Nous avons ainsi pu rejoindre la cabane au sec et même profiter d'un apéro gracieusement offert par la section Prévôtoise sur la terrasse fraîchement rénovée.



Le copieux repas du soir s'est déroulé à l'intérieur cette fois, car il s'est finalement mis à pleuvoir. Avant que toute l'équipe rejoigne le dortoir pour un repos bien mérité, la pluie a cédé sa place à un splendide arc-en-ciel au-dessus de la cabane. À 7 heures le lendemain matin, nous étions équipés pour nous rendre sur le glacier. La journée s'annonce radieuse, le ciel est dégagé et le soleil

éclaire les sommets alentour.

Après une marche d'approche bien technique, nous atteignons les premières glaces. Celles-ci nous semblent bien éloignées de la cabane, comparée à la photo datant des années 50, accrochée dans le réfectoire! Une fois les crampons aux pieds, les choses sérieuses commencent: en cordée de trois, cordes tendues, la réserve de corde préparée comme appris la veille, nous entamons la remontée du glacier de Brunegg. Arrivés au point culminant de notre randonnée sur le glacier, il «suffisait» de rejoindre le sommet de l'Adlerflüh (2913m). Cela paraissait proche et facile, mais c'était sans compter sur une neige un peu capricieuse qui rendait la progression un peu aléatoire: deux pas je ne m'enfonce pas, les deux ou trois suivants je m'enfonce jusqu'à la cuisse... ou pas! La fin du parcours se fait sur l'arête, ce qui permet d'entraîner la marche en crampons sur rocher. Voilà, nous avons conquis l'Adlerflüe et ainsi bien mérité notre pique-nique.

Pour le retour, nos chefs de groupes ont dû bien chercher pour trouver un passage sûr afin de rejoindre le glacier et une pente suffisamment raide pour entraîner le freinage avec le piolet après une glissade. C'est ici que le soussigné n'a rien trouvé de mieux à faire que de s'enfoncer la pointe du piolet dans la cuisse au lieu de la glace. Grâce à de premiers soins rapides et un bandage de compression prodigués par Robin

(merci encore !), j'ai pu rapidement reprendre la descente en boitant quelque peu. Il restait encore à exercer l'assurage avec la vis à glace ainsi qu'avec la technique de la boîte aux lettres dans la neige molle. La cordée du blessé se résout à faire l'impasse sur ces 2 exercices afin de prendre de l'avance en vue de rejoindre la cabane et ainsi ne pas trop ralentir le groupe.

La descente vers le parking se fait par le chemin d'hiver, moins escarpé que celui

d'été afin d'éviter trop de tension sur la cuisse. Bilan: Trois points de suture et une cicatrice en souvenir d'un weekend de formation réussi, où nous avons appris une multitude de techniques alpines avec des guides non seulement très compétents, mais surtout fort sympathiques, le tout avec un super groupe « d'apprentis alpinistes » et une bonne ambiance ! Encore un grand merci pour l'organisation et rendez-vous dans 15 jours pour le volet final !

Court – Mont-Girod, 3 juillet



Marc-Daniel Geiser

Chef de course :	Alain Stalder.
Rendez-vous :	À Court (9h), café-croissant à La Calèche.
Participants (13)	B. Cattin – G. Houriet – N. Geiser – A. Jubin – A. Sprunger – Ph. Farine – G. von Arx – H. Neukomm – R. Voutat – F. Lüdi – G. Zwahlen – M.-D. Geiser – A. Stalder. M.-Jeanne Hounard, Gaby et André Knuchel se joignent au groupe pour le repas de midi. Super !
Météo :	Temps superbe toute la journée, très chaud.
Parcours du matin :	Entrée des gorges de Court – rive gauche de la Birse – Éboulement (lieu-dit, voir ci-après) – sentier (pentu par endroits) des contreforts de Moron – Mont Girod (1'045m) – Bergerie de La Joux.
Parcours de l'après-midi :	Retour à Court en empruntant un itinéraire différent (Forêt du Droit).
Dénivelé :	Environ 380 mètres.
Temps de marche :	2h et demie le matin, 1h et quart l'après-midi.
Repas :	À la Bergerie de La Joux, chez Pierre Schüpbach. Menu : salade – jambon à l'os – rösti – meringue glacée. Excellent ! Le patron nous offre les cafés. Merci Pierre, sympa !
Remarques :	Superbe randonnée, une de plus. À noter qu'à l'exception de notre GO Alain, aucun participant ne connaissait le parcours du matin. Ambiance conviviale, comme d'hab' ! Merci à Alain pour la parfaite organisation de la journée.
Éboulement :	Fin mars 1937, un glissement de terrain se produisit dans les gorges de Court. Les travaux de remise en état se poursuivirent jusqu'à la fin de l'automne 1938 pour le rail et la route, jusqu'en 1941 pour le lit de la Birse.

Nous y sommes. Ce samedi 5 juillet, c'est au restaurant du barrage de Moiry que se retrouve une joyeuse troupe prête à s'initier à l'alpinisme dans le cadre du module final du CAS Prévôtoise. Après un petit café pour les uns et un croissant pour les gourmands, Mario, notre dévoué chef de course, nous présente l'objectif majeur de ce beau week-end : le Pigne de la Lé, culminant à 3396 mètres d'altitude, là-bas, au fond de la vallée.

Il fait beau dehors, c'est l'heure pour aller grimper!

En plus du groupe de base, nous pouvons compter sur deux autres chefs de course aguerris pour nous épauler, Mélanie et Florent – merci à vous ! – ainsi que sur des rescapés des éditions précédentes qui, faute à la météo, n'avaient pas pu rejoindre le pinacle de leur initiation. Voilà pour la revue des troupes. En avant, marche!

Après un petit détour par le glacier de Moiry via sa moraine ouest, une pause gourmande, quelques exercices rafraîchissants, la découverte d'une vis à glace abandonnée et une montée bien sèche, nous voilà arrivés à la cabane cinq étoiles. Avec ses immenses baies vitrées et sa tarte aux myrtilles, pas de doute : on sera bien.

Merci, d'ailleurs, à tout le staff de nous avoir prêté leur escalier de secours sur la face est du refuge. Nous avons pu nous y suspendre afin d'y entraîner les remontées sur corde. Drôle de scène que de voir des apprentis alpinistes jouer aux

araignées sous les yeux surpris d'autres alpinistes réveillés durant leur sieste.

Il convient également de relever la qualité du souper proposé ce soir-là, à Moiry. Il est certain que les immenses plats de macaronis des Alpes auront su calmer les estomacs des plus gourmands grâce à leur montagne de lard, leurs torrents de crème et leurs séracs de raclette. Seule petite ombre au tableau : la taille de certains couchages - dans l'ancienne cabane - susceptibles de poser quelques soucis aux plus grands... suivez mon regard.

Une arête de poisson

Dimanche matin. Le soleil brille. Des nuages, voire des orages, sont attendus en deuxième partie de journée, mais, sauf imprévu majeur, nous devrions être rentrés à temps. Mario, le cœur vaillant, mène la marche, et c'est avec un bon rythme que nous partons en direction du

sud-est, le long d'un chemin rocailleux.

Le Pigne, on arrive!

L'approche est sans histoire, excepté une odeur de poisson qui émane d'on ne sait où le long du chemin.

Jusqu'à maintenant, aucune explication valable n'a pu être apportée à cette considération olfactive. Bref.

Arrivés au col, nous enfilons notre équipement de rocher. Les cordées sont



formées et nous nous élançons vers l'objectif du jour. Une attention toute particulière est donnée au type d'encordement selon le terrain rencontré. Entre corde tendue, corde courte et micro-longueurs, nous avons tout le loisir de mettre en pratique les enseignements de notre cher et dévoué chef de course.

L'arête nord-ouest du Pigne, toute de roche vêtue, nous voit progresser à un rythme serein. Attention, toutefois, à ne pas confondre vitesse - gage de sécurité - et précipitation. Au fil de notre ascension, un panorama incroyable se dévoile à nos yeux, avec le Zinalrothorn, l'Ober Gabelhorn ou le Weisshorn en toile de fond. Vous l'aurez compris: c'était pas dégueulasse.

Pourquoi on se réveille si tôt

Arrivée au sommet sans encombre, mais avec le sentiment qu'on est au bon endroit, au bon moment. Qu'il y a bien pire pour un dimanche matin, qu'on a bien fait de se lever tôt et qu'on ferait bien de faire ça plus souvent. La montagne, ça vous gagne !

Après une petite pause où l'on aura eu la chance de se prendre un nuage glacial entre deux bouchées, nous redescendons par la voie normale, le long du glacier, et profitons d'un petit lac glaciaire et de ses rivages verticaux pour entraîner le sauvetage lors de chutes en crevasse. Boîte aux lettres, ancre, mouillage: on espère bien ne pas

devoir s'en servir. Mais ça fait partie du jeu, paraît-il. En tout cas, on saura comment réagir si cela nous arrive. On n'oubliera pas non plus de faire une petite donation à la Rega, ça peut servir.

Le retour se fait sans encombre. Nous récupérons nos affaires – et des forces – à la cabane (ah, cette tarte aux myrtilles, Philippe), puis entamons la descente en direction du parking, en slalomant entre les foules de randonneurs et de trailers bien décidés à venir en découdre, eux aussi, avec les macaronis de la cabane de Moiry.



Voilà pour cette initiation. Encore une fois, un grand merci à celle et ceux qui nous accompagnés, nous, les apprentis montagnards. Un merci, aussi, au CAS section Prévôtoise, de nous permettre de nous frotter à ce formidable environnement grâce à une formation pragmatique. On ne peut que la recommander.



« Cette année, c'est la bonne ! »

C'est avec une grande motivation que nous nous lancions à l'assaut du sommet des Diablerets cette année, après ne pas avoir pu le faire l'année dernière.

Claire-Lise, Simon, Guillaume, Anouk, Charles, André, Stéphane et Édith se sont retrouvés au plateau d'Orange à Tavannes, puis après une route qui a paru assez longue à Charles, nous avons attendu Audrey, qui venait en transport en commun du Valais, au col du Pillon pour un café.

Mise au point du planning puis vérification des sacs et du matériel au parking : nous étions prêts à partir, sous un soleil radieux : le chemin que nous devions prendre avait rouvert et nous n'avions donc pas à faire un détour pour rejoindre notre gîte du soir : le refuge de Pierredar.

Menés par Claire-Lise, nous avons donc progressé à travers forêt, pâturages et torrents pour rejoindre la partie rocallieuse du sentier, dernier bout avant le refuge du soir. La randonnée devenait gentiment plus technique, suivant une longue vire où les jeunes ont sorti leur casque. Le sentier en balcon et les herbes aromatiques odorantes qui poussaient dans le coin ont vraiment fait de ce passage un moment hors du temps, avec une vue

incroyable et des odeurs nous faisant d'ores et déjà nous réjouir du repas du soir. Nous n'étions visiblement pas les seuls à vouloir profiter de la vue puisque rapidement, nous avons vu passer en l'air une sorte de grands oiseaux blancs à forme étonnamment humaine : des base-jumepeurs avaient décidé de venir jouer avec les falaises nous surplombant.

Après avoir traversé les éboulements, nous voyions déjà la cabane et y sommes donc rapidement arrivés. Quel plaisir de pouvoir boire un verre et profiter d'une excellente tarte aux abricots. Qui plus est, nous avons été accueillis par une très gentille famille et servis par les trois enfants, tous motivés à se rendre utiles !

Après quelques exercices techniques pour se remémorer les différentes techniques de sortie de crevasses, nous avons pu profiter d'un excellent repas et d'un magnifique coucher de soleil avant d'attaquer la nuit.

Le lendemain, départ à 6h15 : la météo ne s'annonce pas très bonne et nous voulons avoir une chance de monter au sommet. Nous attaquons donc la montée, suivant le chemin qui mène aussi à la via ferrata. Loin du chemin effectué la veille, nous nous retrouvons



ce jour-là dans la roche. Le chemin en grimpe 2c, bien équipé, nécessite quand même un peu de prise de confiance, mais le groupe avance de manière régulière et nous avons même la chance de voir un bouquetin. Arrivés en bas de la pente de neige du glacier de Prapio, nous finissons de nous équiper tout en grignotant quelques petites choses... Le temps se gâte et nous savons qu'il ne faut pas trop traîner. Les cordées se font et nous grimpons en direction du col juste en dessous du Dôme. Alors que nous montons, Stéphane perd son bâton, qui était accroché à son sac à dos. La cordée dirigée par André, suivi de Guillaume et d'Audrey, redescend vite le chercher : qu'est-ce que quelques mètres de plus quand on nous a promis une bière en échange ?



Arrivés au col du Dôme, la décision fatigante est prise : le tonnerre se fait entendre au loin, la pluie arrive et la neige est bien molle, même au nord. La progression sera trop lente pour la météo incertaine... Nous sommes donc partis en direction de la cabine des Diablerets par l'arête du Dôme et le col de Prapio, sortant au milieu les protections pour la pluie de nos sacs et enfilant nos capuchons.

Arrivés au Glacier 3000, le temps était de nouveau très beau, mais les nuages arrivaient à nouveau... nous avons pique-niqué en haut et fait un petit tour sur la passerelle « Peak view », puis nous sommes gentiment rentrés sur Tavannes, la tête pleine de cette belle aventure, mais un sommet où il faudra retourner ! Merci à toute l'équipe pour cette chouette sortie et l'excellente ambiance, et merci à Claire-Lise pour l'organisation.

Chliin Diamantstock, 19-20 juillet

André

En remplacement du Gross Diamantstock, jugé trop difficile pour une course de groupe lors d'une reconnaissance.

Participants: Chef de course Daniel Liechti, Corinne Liechti, Jérôme Buchholzer, André Montavon.

On s'est donné rendez-vous samedi 19 juillet à Tavannes, en passant à Bienna où on prend Jérôme, puis direction le Grimsel.

Nous faisons un arrêt café à Innertkirchen. Arrivés au premier barrage Räterichsbodensee, nous quittons la voiture pour monter à la Bächlitalhütte où nous arrivons pour dîner, et surtout avant l'orage.

À 18h nous nous retrouvons à table pour un petit apéro avec deux autres convives, qui prévoyaient d'aller faire l'Alplistock le lendemain.

Réveil matinal à 4h pour un petit déjeuner copieux . À la lueur de la lampe frontale, nous nous dirigeons en direction du Chliin Diamantstock.

Arrivés à la première difficulté, nous profitons de boire et de nous équiper pour grimper. Nous ne tardons pas à arriver au début de l'arête que nous avons parcourue assez rapidement pour arriver à 7h au sommet.



Après concertation, on a continué sur l'arête en direction de l'Alplistock.

Nous avons continué sur une arête peu fréquentée sans repère avec quelques difficultés que nous surmontons facilement.

À un moment donné, il n'y avait plus de possibilités de continuer sur l'arête.



Daniel installe un relais avec une sangle et un maillon rapide qui nous permet de faire un rappel de 30 mètres.

Arrivés sur le replat rocheux nous cherchons notre chemin où nous trouvons un autre relais qui nous permet de faire un dernier rappel de 45m.

De là, on a rejoint le sentier de l'Alplistock pour rejoindre la cabane aux environs de

13h. Après une courte pause, il est temps de descendre pour rejoindre la voiture, avec un arrêt myrtilles comme dessert et un retour sans bouchon.

Merci Daniel pour cette jolie sortie.



Les participants : Josiane Vuilleumier, Brigitte Cattin, André Jubin, Joseph Rohrer, Vincent Grosjean, Georges von Arx, Otto Habegger, Hugo Neukomm.

Hugo secondera Otto comme chef de course en remplacement d'André Huber qui ne peut pas être du déplacement pour raison de santé.

1^{er} jour : C'est 7 personnes qui ont rendez-vous à 6h à la gare de Moutier pour prendre le train via Airolo où Vincent va nous rejoindre, juste le temps de changer de quai pour prendre le car postal qui nous emmènera à All'Acqua dans le val Bedretto, un café au restaurant du lieu avant d'entamer les 922m de dénivelé et 10,3km de distance pour la journée. Un très beau sentier, mais bien pentu nous emmène jusqu'à l'alpage de San Giacomo à 2255m où la pause pique-nique est la bienvenue. De là, nous longerons le Valle Rosa par un sentier panoramique avec une superbe faune et vue sur la vallée et le Gothard. Comme nous ne sommes pas des spécialistes des fleurs, heureusement nous avons Josiane pour nous instruire sur les différentes plantes et leurs noms que nous avons rencontrés pendant ces 3 jours. Après 5 heures de marche et quelques crampes pour Georges, nous atteignons la cabane Corno-Gries 2335m (appelée également la soucoupe des Alpes pour sa forme).



Le temps d'un apéro et c'était déjà le moment de passer à table pour un excellent souper servi par le gardien et son équipe. À 22h tout le monde au lit pour récupérer des efforts de la journée.

2^e jour : Malgré la pluie pendant une grande partie de la nuit, le temps a l'air de s'améliorer et la pluie a cessé, mais surprise au réveil, les cimes des alentours étaient recouvertes d'une fine couche de neige fraîche et il ne faisait que 4°C. Petit déjeuner et à 8h30, c'est le départ pour les 7 rescapés de la veille (Georges victime de crampes la veille décide de faire une randonnée un peu plus facile dans les alentours de la cabane) par le Passo del Corno, nous atteignons le lac de Gries, la veste et même le bonnet pour certains étaient de rigueur. Le ciel couvert et le brouillard par moment nous accompagnent, mais au moment d'arriver vers le lac, une éclaircie et même le soleil faisaient leur apparition pour nous permettre d'apprécier la vue sur le barrage, le lac, les éoliennes et ses alentours. Pour le retour nous prenons le sentier par Mändeli et, énorme surprise, lorsque derrière une petite bute à 50m de nous, nous apercevons 8 bouquetins même pas effrayés par notre présence qui broutent paisiblement. Nous restons plusieurs minutes pour apprécier le



spectacle et allons de nos commentaires concernant les cornes magnifiques de ces animaux. Nous rejoignons le sentier pris le matin pour le retour à la cabane avec la rencontre de petits oiseaux d'altitude et même la visite d'une souris lors de l'arrêt pique-nique de midi, peut-être attirée par le goûter de Joseph. À peine arrivés à la cabane en début d'après-midi, retour de la pluie, ouf quelle chance, on ne s'est pas fait arroser.

C'était le moment pour Brigitte de faire une partie de cartes pendant que les autres passent en revue la bibliothèque de la cabane, on ne sait pas s'ils ont lu les textes de tous ces livres écrits en italien ; mais il fallait déjà passer à l'apéro pour déguster le rosé proposé par le gardien puisqu'il provenait des vignes que lui-même avait vendangées. Souper et à 22h dodo pour tout le monde.

3^e jour : lever 7h15, déjeuner puis départ en direction de la route du Nufenen pour prendre le sentier qui passe par la bergerie Ciuréi di Mezzo où on confectionne le fromage de chèvre. Un slalom à travers les chèvres qui attendaient la bergère pour les emmener aux pâturages un peu plus bas dans la vallée. En descendant le sentier, un son de clochette nous fait nous retourner et voilà qu'arrive la bergère avec son chien et 120 chèvres qui défilent le long du sentier, nous devons faire place et regarder ce magnifique défilé avec de temps à autre une ou l'autre de ces

biquettes qui au passage viennent nous demander un câlin.

Après cette désalpe, nous reprenons le sentier le long de la rivière puis pâturage et forêt en direction d'All'Acqua, pique-nique au bord de la rivière et café, boule de glace au restaurant All'Acqua en attendant notre bus. Notre chauffeur (parlant très bien le français) après avoir fait une cueillette de champignons au bord de la route, nous montrera près de Ronco, l'endroit où un tunnel a été percé et complètement équipé jusqu'à la Furka, mais malheureusement ce tunnel n'a jamais été exploité.



Nous reprenons le train à Airolo pour arriver à Moutier vers 18h40, le voyage ayant ouvert l'appétit, tout ce beau monde va se retrouver au Tabou pour une bonne pizza et ensuite prendre congé pour rentrer dans nos pénates avec des souvenirs plein la tête de ces trois jours magnifiques au Tessin.

Merci à tous pour la bonne ambiance et à Otto et à Hugo pour l'organisation de cette belle sortie.

Sortie culturelle, 3 août

Les prévisions météo pour le 2 août étant médiocres, les chefs de course, Géraldine et François, informent les participants que la course se fera le 3. Ils doivent avoir un 6^e sens puisqu'ils avaient prévu cette

Nicole Antille

possibilité dans l'annonce de course.

Comme avec Gérard nous avons passé la nuit à Kandersteg à écouter la pluie tomber, c'est au départ du téléphérique

de Sünbuehl que nous retrouvons, à 8h45 et sous un ciel dégagé, les GO et 2 participants, Céline et Noah pour partir à la découverte de l'exposition d'art au col de la Gemmi.

La première œuvre nous est signalée par nos GO. Elle se trouve sur les vitres du téléphérique et n'est pas très visible au premier abord. Il s'agit de la silhouette d'un gypaète barbu et c'est en sortant de la cabine et en prenant du recul que nous pouvons mieux l'apprécier. Ensuite, nous découvrons les autres installations au fil de notre randonnée. Comme toujours dans ce genre d'exposition, il y a à prendre et à laisser, mais en tout cas ça donne matière à discussion, à réflexion, à interrogation... Saviez-vous que dans les années 50 la société d'action Pro Gemmi proposait la création d'une route reliant Kandersteg au col de la Gemmi, puis à Loèche-les-Bains ? Une artiste a installé deux portails à l'endroit où deux tunnels auraient dû être creusés.



Au départ nous faisons un crochet par l'Arveseeli, charmant petit lac niché dans les mélèzes, car nous sommes aussi là pour admirer les merveilles de la nature !

À l'hôtel Schwarenbach nous faisons la pause-café-apéro sur la terrasse de ce magnifique bâtiment puis reprenons notre randonnée. Le pique-nique est pris au bord du Daubensee, alors que le ciel se couvre gentiment. Arrivés au petit téléphérique qui mène à la Gemmi nous renonçons à y monter, préférant faire



une dernière pause à Schwarenbach au retour. Après la découverte d'autres œuvres, dont un épicea échoué ayant été déplacé au bord du lac et faisant référence à l'assèchement progressif du lac, une autre, des petits coussins blancs en simili cuir, en forme de tache de neige, posés sur des bancs existants et invitant au repos, mais aussi à la réflexion sur le changement climatique (bien entendu, ces réflexions me sont suggérées par le



petit fascicule mis à disposition pour aider à comprendre la démarche des artistes !) nous revoici à l'hôtel Schwarenbach.

Nous craquons pour une part de tarte avant d'entamer le retour à Sünbuehl. En quittant la terrasse, le froid nous

surprend et pendant un petit moment c'est en doudoune et même avec gants, bonnets et capuchons pour certains que nous marchons. Heureusement ce n'est que passager et nous pouvons enlever les couches peu de temps après.

Cette journée nous a permis d'admirer... ou pas... de surprenantes installations/oeuvres, mais aussi



de profiter d'un paysage magnifique, d'échanger et de faire mieux connaissance, le chemin étant souvent propice à marcher à 2, voire 3 de front. Merci beaucoup Géraldine et François pour votre parfaite organisation.



Tête blanche, 9 août

Mario, Anouck et Stéphane retrouvent Laurent au café La Cordée à Evolène. L'ambiance est déjà au beau fixe. Mario avait téléphoné la veille aux gardiens de la cabane Bertol pour savoir s'ils avaient besoin de quelque chose. Résultat : sept kilos de café à transporter sur 1350m de D+ ! La précieuse cargaison est équitablement répartie dans les sacs, et la montée peut commencer. L'approche se termine par les échelles vertigineuses qui mènent à la cabane, perchée sur son rocher comme un nid d'aigle. De là, la vue est splendide : Grand Combin, Mont Gelé, Pigne d'Arolla, Dent Blanche, Cervin, Dent d'Hérens... et tout un chapelet de sommets valaisans qui

Mario semblent flotter dans la lumière.

Le lendemain, départ à l'aube pour la Tête Blanche. La traversée du glacier du Mont Miné se fait dans une neige détrempée par l'absence de règlement nocturne : chaque pas s'enfonce, les mollets travaillent. L'effort est récompensé au sommet par un panorama à couper le souffle : Pigne d'Arolla, Dent Blanche, Weisshorn, Dent d'Hérens... et, trônant fièrement à l'horizon, le Cervin, majestueux dans la lumière chaude du matin. La météo est idéale, presque estivale. Quoiqu'un peu frais au sommet,

nous ne tardons pas trop.

Retour à la cabane Bertol où les gardiens servent des rösti et, en remerciement pour le café, offrent à chacun



un tour de cou aux couleurs de la cabane.

Puis il fallut quitter les hauteurs : la sente plongeait dans un chaos de pierres et d'éboulis, jusqu'à rejoindre les eaux claires du torrent, dans lesquelles un bain, à la fois glacial et bienfaisant, vint clore ce week-end alpin, que l'on retiendra comme un heureux mélange de camaraderie en petit groupe, d'effort et de beauté.



Pointe du Mourt, 10-11 août

Nadine

Traversée des Pointes du Mourt (3564 mètres) à la Dent des Rosses (3613 mètres) depuis la cabane de Moiry organisée par Raphaël Liechti.

Participants : Étienne, Mélanie, Marc et Nadine.

Partir à cinq personnes pour une course avec trois chefs de course c'est du luxe. Départ de Tavannes à 7h pour rejoindre Étienne à Grimentz à 10h, petit café sur une terrasse au soleil déjà bien chaud puis montée jusqu'au pied du glacier en voiture. La montée jusqu'à la cabane de Moiry est courte (1h15) et la vue sur le glacier et les montagnes alentour depuis la terrasse de la cabane est splendide. Les sandwichs avalés, nous redescendons pour atteindre les voies d'escalade et hop c'est parti dans le rocher qui est super

adhérent, trop beau. Nous rejoignons ensuite le jardin d'escalade situé plus haut et nous faisons encore quelques moulinettes sur des voies faciles pour une cordée et l'autre cordée prend un niveau plus haut avec un relais. C'est vraiment chouette de découvrir le rocher avant la virée de demain. Retour à la cabane pour le souper. Celle-ci est pleine à craquer. Réveil enclenché pour le lendemain matin à 4h30 et déjeuner à 4h45. Le départ est fixé à 5h15. Il fait encore nuit, mais déjà chaud, nous partons en petite veste. Nous rejoignons le glacier par le sentier. Celui-ci n'a bien sûr pas gelé durant la nuit ce qui peut supposer une descente en fin de matinée compliquée. Depuis le pied de l'arête, nous débutons la montée dans les rochers en



gardant les crampons, car plus haut nous traversons une bande de neige bien raide avant d'atteindre le sommet des Pointes du Mourt. Le rocher est excellent et sec, c'est un régal. Depuis le sommet, nous débutons la descente par un rappel pour rejoindre l'arête pour la traversée sur la Dent des Rosses. La traversée est aérienne, mais le rocher est toujours aussi bon et adhérent. La montée depuis le pied de la dent des Rosses paraît difficile, mais comme souvent, une fois engagés dans la paroi nous trouvons facilement le chemin. Ça reste vertical, mais avec toujours de bonnes prises. Nous apprécions tous cette très jolie montée au sommet. Quelques photos plus tard et la gourde presque vidée, nous désescaladons sans problème par l'autre face et nous nous retrouvons vers les 11h sur le glacier et la bonne surprise c'est que la neige n'est pas plus molle qu'à la montée. Arrivés comme des chefs après environ 7h de course à la cabane Moiry, la terrasse y

est comme d'habitude bondée. Nous retirons les chaussures bien mouillées pour quelques minutes et remplissons les gourdes qui ont été bien vidées en raison de la chaleur

et nous prenons le chemin du retour. Une petite heure et nous sommes au parking. Un petit verre bien frais à Grimentz et c'est déjà le moment de rentrer. Que ces deux jours sont passés rapidement ! La course a juste été parfaite, météo, conditions du rocher, chefs de course au taquet menés par Raphaël, un guide parfait. Merci pour ces bons moments partagés et cette belle découverte.



Cornettes de Bises, 12-14 août

12 août

Sophie Dumortier

Chefs de course : Norbert Champion et Andréas Sprunger.

Participants : Josianne, Joseph, Hugo, Claire-Lise et Charles, Brigitte, Sophie, André, Philippe, Walter et Marie-Claude.

Notre groupe de 13 se retrouve à 10h20 au village de Miex, au-dessus de Vouvry, Miex qui se dit Mi localement.

La majorité vient en train et 4 personnes en voiture. L'aventure commence dans la maîtrise des correspondances de trains : 6 correspondances pour les plus éloignés ! Norbert, notre organisateur semble assurer avec 9 passagers !

L'équipe au complet, à Miex, attaque joyeusement la montée.

Nous empruntons jusqu'à Prélagine un chemin blanc, large, mais très pentu, en suivant le parcours n°216. Tout va bien, malgré la forte chaleur ! Quand, après 30mn, Joseph remarque qu'il a perdu son téléphone portable, il redescend, accompagné d'Andréas, pour contrôler le dernier arrêt de bus où il s'est allongé un instant. Ne trouvant rien, il téléphone au CFF qui confirme avoir retrouvé son portable dans le dernier bus. Ouf ! Joseph récupérera son téléphone au retour.

Belle arrivée sur notre première étape : le lac de Taney à 1409m que nous longeons en bonne partie après 2h30 de

montée sur un dénivelé de 600m positif et 159m négatif.

Le groupe réuni et assoiffé se désaltère avec plaisir sur la terrasse de notre gîte : le refuge du Grammont.

Puis certains vont se baigner tandis que d'autres jouent aux cartes en attendant l'apéro !

Sophie, donc moi, ne peut manquer d'offrir l'apéro à toute l'équipe pour ce jour mémorable ... une belle introduction à ma nouvelle année !

« Joyeux Anniversaire Sophie ! »

13 août

Brigitte Cattin

Après un bon petit-déjeuner, nous quittons le refuge du Grammont. Nous

longeons le ruisseau légèrement arborisé, car en ce jour très ensoleillé l'ombre est rare. Les Cornettes de Bise sont au programme, mais surprise... Andréas qui connaît le berger de la bergerie de Loz décide de lui rendre visite puis André, Hugo, Joseph et Philippe le rejoignent, puis prennent le direct pour le col d'Ugeon, chacun son choix. Nous nous continuons pour le sommet ; après une vingtaine de minutes de marche, une participante sent la fatigue et prend le sentier qui lui

permettra de retrouver ces messieurs sur le chemin du col d'Ugeon.

Bien motivés, dans la chaleur, nous atteignons le sommet à 2431m d'altitude.



Super dégagement, mais la vue est un peu brumeuse. Pique-nique et hop la descente d'un peu plus de 1000m et c'est avec un chaleureux accueil de nos compagnons que nous gagnons les Chalets de Bise (en France) où nous passerons la nuit. Une belle journée (merci Norbert) qui se termine par un bon souper et un tout dernier verre au chalet d'à côté pour bien dormir.

Merci à Norbert et à tous ceux qui ont collaboré à cette sortie.

Merci à Andréas pour l'idée de ce coin de pays comme randonnée.

14 août

Hugo Neukomm

5h15, c'est le son des cloches des vaches qui passent sous nos fenêtres ouvertes, à cause de la chaleur, pour se rendre à l'étable pour la traite, qui va nous réveiller. À peine le calme revenu nous pensions pouvoir encore profiter d'une petite heure de sommeil, mais voilà que c'est le coq qui se met à chanter. Bon c'est agréable comme

réveil, mais pour dormir c'était terminé. Déjeuner à 7h et départ à 8h juste avant le lever du soleil pour éviter la chaleur en direction du pas de la Bosse dans une pente à 50%, l'échauffement était fait.... Dans la descente nous empruntons un sentier qui devait nous amener directement au chalet Toper, mais l'endroit était peu fréquenté et pas de bétail pour brouter la végétation, c'est dans une haute broussaille que chacun se met à rechercher un semblant de sentier. À force d'amertume et en cherchant un peu dans tous les sens voilà qu'une trace qui pouvait ressembler à un sentier réapparaît, ouf sauvé, mais on n'en avait pas fini avec les problèmes, notre chef de course Norbert ayant perdu ses lunettes dans cette broussaille ; après un petit retour sur nos pas, voilà que Sylvie se rappelle que Norbert avait déposé son sac sur un caillou et qu'elles pouvaient éventuellement être là.

Jackpot, elles étaient là et Norbert était quitte de devoir marcher à l'aveuglette et c'est au chalet Toper que tout le monde était à nouveau réuni. Petite pause et départ pour le col de Verne et ensuite descente sur le Flon par un sentier en gravillons, et ce sont Hugo et Norbert qui vont se retrouver à terre avec quelques égratignures aux mains et coudes,



pas grave, on avait notre infirmière de service Claire-Lise avec une trousse de premier secours qui nous a prodigué des soins de professionnelle et c'était reparti. Une petite halte à l'ombre dans la forêt pour le pique-nique de midi et nous voilà déjà au Flon.

Tout le monde rêve d'une bière bien fraîche par cette chaleur, mais le seul restaurant du village de Miex était fermé selon internet et n'ouvrira que pour le week-end (vendredi à dimanche), donc on pensait devoir se contenter de l'eau de la fontaine. Mais nouvelle surprise, en passant devant le restaurant il y avait du monde sur la terrasse, Charles va demander s'il serait possible de consommer une boisson et le couple de

retraités qui tenait l'auberge nous répond favorablement. Un petit coup de fil à ceux laissés vers la fontaine à Flon et c'est à nouveau toute l'équipe qui était rassemblée sur la terrasse derrière une grande bière oh combien appréciée. Merci à Norbert, tout heureux d'avoir retrouvé ces lunettes, qui nous a offert la tournée. Quant à Joseph, tout content, il a pu récupérer son smartphone des mains du même chauffeur qui nous avait conduits à Miex le premier jour.

C'est à cet endroit qu'on allait se séparer pour prendre le bus pour certains et la voiture pour d'autres pour rentrer dans nos pénates.

Merci encore à Norbert et Andreas pour cette magnifique sortie.

Tête de Chalin, 16 août

Départ de bon matin : rendez-vous à 6h à Tavannes pour rejoindre l'Auberge de Chindonne (1603m), point de départ de notre randonnée au-dessus de Monthey. Une fois équipés, nous entamons notre ascension en douceur. Très vite, les regards – ou plutôt les estomacs – sont attirés par de superbes bolets. Plus haut, ce sont les myrtilles qui jalonnent le chemin et dont nous profitons avec plaisir.

La fraîcheur matinale rend la montée agréable, et nous atteignons sans peine le premier sommet : la Dent de Valerette (2058m). Après une courte pause, nous poursuivons en direction de la Dent de Valère. En chemin, halte au charmant et minuscule refuge non gardé de Valerette, accueillant et chaleureux : parfait pour une fondue, mais interdit au couchage.

Le sentier nous conduit ensuite le long d'une crête, passant par la Pointe de l'Erse, qui offre un superbe panorama sur

Géraldine Mougenot

les Dents du Midi. Malheureusement, une brume persistante gâche un peu la vue : fumées d'incendies lointains ou atmosphère capricieuse ? Mystère.

Nous attaquons alors un passage plus technique : un sentier abrupt et aérien, où il faut parfois s'aider des mains, pour rejoindre la Dent de Valère (2267m). Après les photos souvenirs, cap sur notre objectif du jour en traversant l'arête du Dardeu. Grâce à l'œil de lynx de Charly,



nous admirons des cerfs broutant paisiblement dans la combe en contrebas. Des vautours nous survolent, nous espérons pouvoir encore les admirer au sommet.



La dernière montée vers la Tête de Chalin (2595m) se révèle exigeante, tant par sa pente que par le terrain recouvert de milliers d'éclats d'ardoise peu tendres pour nos semelles. Au sommet, un petit refuge non gardé nous accueille : celui-ci, contrairement au précédent, autorise le couchage. Nous y pique-niquons à midi pile, timing parfait orchestré par notre cheffe de course.

Malheureusement, les vautours ne sont plus visibles à ce moment-là ; notre pique-nique n'est sûrement pas à leur goût.

La descente démarre par le fameux sentier escarpé, où les bâtons sont plus que bienvenus. Après l'arête du Dardeu, nous contournons la Dent de Valère par un sentier à flanc de coteau, orné cette

fois de magnifiques edelweiss – un edelweiss (oui, le mot est masculin, je viens de l'apprendre en écrivant ces lignes !).

Le chemin se poursuit à travers de hautes herbes, qui s'accrochent volontiers à nos vêtements pour mieux disséminer leurs graines. Enfin, nous retrouvons un sentier plus agréable, parfois ombragé, bordé de bruyères en fleurs. Dommage, plus de bolets pour les gourmets !

À 15h, retour à Chindonne. Nous savourons une boisson fraîche bien méritée sur la terrasse, heureux de cette superbe journée.



Un grand merci à Nadine, Bernard et Charly pour leur compagnie et leur bonne humeur, et un immense merci également à notre cheffe de course Claire-Lise, grâce à qui nous avons vécu une magnifique aventure en montagne.



Le week-end a commencé dans le brouillard et le froid. Heureusement, le soleil a fini par pointer le bout de son nez. Et on a même terminé avec une glace au soleil.

Côté grimpe : que du bonheur. De belles voies, des sensations fortes et quelques sueurs froides.



Corinne s'est trouvé une nouvelle copine... une vache simmental! Isaline, elle, ne voulait plus lâcher la paroi. Daniel a fait prendre un bain froid à des cordes et Mélanie a perdu quelques gouttes de sueur dans la diagonale.

Tourtemagne, 30-31 août

Laurence Hirschi

Organisée par Philippe Gosteli, la traditionnelle sortie familiale de notre section s'est déroulée les 30 et 31 août, cette année aussi à la cabane de Tourtemagne.

Philippe, Elsbeth et moi avons quitté Tavannes avec notre chauffeur attitré, Pierrick, en direction du tunnel du Lötschberg. Après une pause-café bienvenue à Oberhems, nous avons poursuivi la route jusqu'au parking de Sentum. Là, sacs sur le dos, nous avons entamé la montée à travers forêts, ruisseaux, champs de fleurs, lacs et paturages. Deux heures vingt plus tard, la cabane se dévoilait enfin, splendide, une première découverte pour Elsbeth et moi. Le temps était frais, parfois voilé, avec quelques percées de lumière et un peu de pluie fine.

On recommande la nuitée chez Élisabeth et Helmut à l'alpage Rychebärgli. Un grand merci à l'équipe pour la bonne humeur et au chef de course !



Le souper fut animé, la cabane affichait complet et l'ambiance était à son comble. À notre table, le grand débat du soir s'annonçait : tenter le Barrhorn ou non le lendemain ? Finalement, Yves entraîna avec lui Elsbeth, Simone, Philippe C et moi-même. Philippe G et Pierrick optaient pour la varappe, tandis que Denis et Claudine choisissaient la randonnée de descente vers la vallée.

L'ascension du Barrhorn

Réveil à 5h, départ à 6h, frontale vissée sur le front. Le chemin s'élève rapidement, la première montée est équipée de câbles pour plus de sécurité. Tout est calme. Au loin, quelques lueurs scintillent sur la paroi et le glacier d'en face. Nous avançons d'un pas régulier, en silence, baignés dans une atmosphère ressourçante. Les premiers rayons du soleil illuminent le Bishorn, spectacle magique.



Nous progressons à travers les pierriers, paysage minéral et désertique, dominé par la silhouette immaculée du glacier à

notre droite. Le temps est splendide, Yves nous ménage des pauses régulières pour reprendre des forces. Enfin, le sommet apparaît... mais le sentier à flanc de coteau est enneigé, gelé à cette heure matinale. La prudence est de mise : nous avançons lentement, concentrés. À 9h30, nous foulons le sommet. Déjà quelques cordées s'y trouvent. Le panorama à 360° est à couper le souffle. Nous sortons nos appareils pour immortaliser ce moment unique. Pour moi, qui ne suis pas habituée aux randonnées de 1100m de dénivelé, c'est une immense fierté.

À ma surprise, la descente enneigée se révèle plus aisée que la montée, la neige ayant ramolli. Nous croisons d'autres alpinistes... et même un couple de cyclistes italiens portant leurs vélos jusqu'au sommet pour redescendre ensuite ! À chacun son défi.

Mes compagnons, plus agiles que moi en descente, filent devant. Heureusement, Simone veille sur moi dans les passages techniques et me prodigue de précieux conseils. Nous rejoignons la cabane vers 12h30, pique-niquons, puis le groupe du Cornet repart retrouver ses camarades. Avec Elsbeth,

nous profitons du calme, étendues dans l'herbe, à contempler le paysage en attendant le retour des grimpeurs.

À 14h45, nous entamons la descente finale vers le parking: encore 600 m de dénivelé négatif... mes jambes se transforment peu à peu en coton. En chemin, nous croisons une superbe vipère. Finalement, Pierrick nous ramène à bon port.

Je reviens de ce week-end avec une immense fierté, des paysages gravés dans les yeux, des rires, des anecdotes et surtout de belles rencontres avec les membres de notre section.

Un grand merci à Philippe !

Varappe

Philippe Gosteli

Pour l'escalade du samedi après-midi, après quelques hésitations dues à des pluies intermittentes et un pique-nique bienvenu à la cabane, nous sommes descendus au secteur « Brunegg unten ». Très rapidement à l'aise, Pierrick est allé

dans les moulinettes de 5c-6a. Tonton Philippe était très heureux de pouvoir se faire assurer dans ce niveau de difficulté. Dimanche, sous un magnifique ciel bleu, Pierrick et moi sommes montés dans le secteur « Gletscher ». Après une heure de marche d'approche et accueillis par les rayons du soleil qui commençaient de réchauffer cette belle paroi de marbre, nous avons enchaîné une dizaine de voies, toutes plus intéressantes les unes que les autres. Encore un grand merci à Freddy pour la qualité de son équipement et de ses voies. Ensuite retour à la cabane pour retrouver Elsbeth et Laurence, manger un petit morceau avant d'entamer la descente et le retour au bercail.

Un grand merci à toutes et tous pour votre participation.

